
Histoire des pratiques et des représentations politiques en Europe à l'époque contemporaine

Christophe Prochasson, Stéphane Soulié, Frédéric Worms et Vincent
Duclert



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21767>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2013

Pagination : 220-223

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Christophe Prochasson, Stéphane Soulié, Frédéric Worms et Vincent Duclert, « Histoire des pratiques et des représentations politiques en Europe à l'époque contemporaine », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2013, mis en ligne le 16 juillet 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21767>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Histoire des pratiques et des représentations politiques en Europe à l'époque contemporaine

Christophe Prochasson, Stéphan Soulié, Frédéric Worms et Vincent Duclert

Christophe Prochasson, *directeur d'études*
Vincent Duclert, *professeur agrégé*

Autour de François Furet : histoire, historiographie et politique

- 1 L'exploration de l'œuvre de François Furet est l'occasion d'étudier les relations entre historiens et politiques dans la deuxième moitié du XX^e siècle. Centré sur l'analyse des travaux de l'historien de la Révolution française, le séminaire s'est ouvert l'année dernière sur des comparaisons dans le temps et dans l'espace. Après une première année de présentation générale, les séances ont été principalement consacrées pour cette deuxième année à comprendre les rapports entretenus par Furet avec la gauche. On est notamment revenu sur son interprétation de la Révolution française et les conflits qu'elle suscita avec les historiens communistes, mais aussi sur sa lecture du communisme et de son effondrement, comme sur son approche du marxisme et, plus largement, sur l'état fluctuant de ses liens avec la gauche politique.
- 2 Le séminaire a néanmoins poursuivi un travail tout à la fois comparatif et contextualisant confié à Vincent Duclert. Celui-ci a notamment proposé plusieurs exposés consacrés à des historiens contemporains de François Furet comme Pierre Vidal-Naquet ou Jean-Pierre Vernant, dont il a étudié les formes d'engagements politiques. Il a également engagé un dialogue avec Michele Battini, professeur à l'Université de Pise et auteur de *Utopia e Tirannide. Scavi nell'archivio Halévy* (Turin, Bollati Boringhieri, 2011) sur le cas Elie Halévy, auteur auquel François Furet fut très

attaché. Avner Ben Amos (Université de Tel Aviv), directeur d'études invité, est aussi venu présenter un utile contrepoint en analysant la célébration du bicentenaire de la Révolution française en Israël.

- 3 Comprendre les relations de François Furet avec la gauche impose de dépasser les procès qui sont faits à l'auteur de *Penser la Révolution française* consistant souvent à comprendre son itinéraire politique comme marqué par un déplacement de la gauche vers la droite. Membre du PCF de 1949 à la fin des années 1950, Furet aurait été l'un des acteurs du tournant libéral pris par la gauche française dans les années 1980. On a tenté de comprendre cette évolution politique en des termes moins accusatoires, en référence à un contexte intellectuel plus large et selon un rayon de courbure chronologique plus ample. Plusieurs exposés ont repris la question d'une « politique » de la Révolution française, imposant une étude des relations de Furet à l'historiographie dominante mais aussi à quelques grands auteurs avec lesquels il ne cessa de dialoguer comme Tocqueville et Marx. On s'est montré aussi attentif à sa théorie des passions politiques, au cœur de l'analyse du communisme, mise en œuvre dans les années 1990 et qui déboucha sur la publication en 1995 du *Passé d'une illusion*.
- 4 Le séminaire s'est aussi beaucoup consacré à l'étude des relations entre Furet et le communisme. À l'encontre de plusieurs de ses anciens camarades historiens (Alain Besançon, Emmanuel Le Roy Ladurie, Annie Kriegel), François Furet n'a pas contribué à alimenter le genre des « Mémoires d'ex », très en vogue dans les années 1980 et 1990. Dans un entretien accordé à Émile Malet, il rappelle que c'est après sa sortie du Parti communiste, qu'il vécut comme une « libération intellectuelle », qu'il se mit vraiment à écrire, n'ayant presque rien écrit durant ses années d'engagement. Il fallut bien des années encore pour que l'historien de la Révolution française daignât s'emparer d'un phénomène dont il avait été lui-même la victime : l'emprise de l'idée communiste sur l'imagination politique. Ayant accumulé les lectures durant les années 1970 et 1980, comme l'attestent notamment ces très nombreux comptes rendus publiés dans *Le Nouvel Observateur*, il se lança dans la rédaction du *Passé d'une illusion* à la fin des années 1980, le bicentenaire de la Révolution française à peine achevé. Les deux grands objets historiques qui dominèrent la vie intellectuelle de François Furet, aussi distincts fussent-ils, ne sont pas sans parenté et se rencontrèrent sous l'effet sans doute, selon les propres termes de l'historien, d'une « divinité ironique » qui fit coïncider en 1989 la commémoration de la Révolution française et la chute des régimes communistes de l'Est de l'Europe.

Publications

Christophe Prochasson

- « Passés présents. Cultures et imaginaires historiques de la classe politique française », dans *Que doivent-ils à l'histoire ?*, sous la dir. d'Emmanuel Laurentin, Montrouge, Bayard, 2012, p. 11-29.
- « François Furet et Paul Ricoeur. Dialogue interrompu », dans *François Furet, Inventaires du communisme*, Paris, Éditions de l'EHESS, 2012, p. 7-31.
- « Sur une réception de l'*Histoire socialiste de la Révolution française*. François Furet lecteur de Jean Jaurès », *Cahiers Jaurès*, n° 200, avril-juin 2011, p. 49-67.
- « François Furet, the Revolution and the past future of the French Left », *French History*, vol. 26, n° 1, mars 2012, p. 96-117.

- « Un milieu réformiste. Fragments de la correspondance de Georges Renard », *Mil neuf cent. Revue d'histoire intellectuelle*, n° 30, 2012, p. 161-174.
- « Nouveaux regards sur le réformisme. Introduction », *Mil neuf cent. Revue d'histoire intellectuelle*, *op. cit.*, p. 5-20.
- « Frédéric Rauh, le socialisme, la réforme et la morale », *Mil neuf cent. Revue d'histoire intellectuelle*, *op. cit.*, p. 39-53.

Christophe Prochasson, *directeur d'études*

Stéphan Soulié, *professeur agrégé d'histoire*

Frédéric Worms, *professeur à l'Université Lille III-Charles-de-Gaulle*

République, morale et socialisme. Problèmes historiques et philosophiques

- 5 Depuis quelques années, philosophes, sociologues et historiens s'aperçoivent que l'articulation entre république, socialisme et morale n'est pas un thème parmi d'autres, mais un problème central au carrefour qui plus est de leurs approches diverses. La rencontre entre ces trois notions est à considérer pour elle-même en même temps qu'elle est l'occasion d'interroger chacune d'entre elles, saisie dans le contexte historique au sein duquel elle se trouve insérée. Il ne s'agissait pas seulement de mettre au jour des penseurs oubliés, des groupes négligés, des institutions et des circulations trop longtemps remises au rayon de simples curiosités intellectuelles. Loin de céder aux tentations toujours un peu nostalgiques de restauration d'oeuvres ou d'auteurs injustement écartés, le séminaire a souhaité combiner approches sociohistoriques et philosophiques pour comprendre l'émergence de problématiques et évaluer leur pertinence philosophique, aux moments cruciaux de ces deux siècles et aujourd'hui encore. La première année du séminaire s'est prioritairement concentrée sur la période 1850-1914.
- 6 Ainsi a-t-on pu associer deux types d'exposés. Le premier, synthétique, visait à une présentation générale d'une doctrine, d'un concept voire d'un groupe. On s'est ainsi arrêté sur le cas du socialisme français au XIX^e siècle présenté dans sa relation avec la morale (Christophe Prochasson), à l'association entre socialisme, éthique et judaïsme chez les intellectuels juifs français (Perrine Simon-Nahum), à la production morale de sociologues français engagés dans une forte réflexion pédagogique (Jean-Louis Fabiani), à l'exploration du concept de solidarité (Marie-Claude Blais) ou encore à la question du « réformisme » que l'on ne peut plus simplement considérer comme l'antonyme de la « révolution » (Christophe Prochasson).
- 7 La seconde série d'exposés visait à cerner quelques auteurs que l'on peut considérer comme majeurs dans l'histoire intellectuelle des relations entre les trois pôles retenus. Tous ont connu des engagements politiques, de nature et d'intensité contrastées, mais marqués par l'affirmation du régime républicain et de ses valeurs à la fin du XIX^e siècle comme par la montée en puissance du socialisme. Les exposés ont retenu les figures de Frédéric Rauh (Stéphan Soulié), Jean Jaurès (Gilles Candar), Émile Durkheim (Francesco Callegaro) et Lucien Lévy-Bruhl (Frédéric Keck et Dominique Merllié).
- 8 Il faut noter aussi l'importance toute particulière des discussions ayant eu lieu dans le cadre de ce séminaire interdisciplinaire. Ce fut le cas dès la première séance, ouverte

par les trois organisateurs, intervenant chacun autour d'un texte précis et emblématique paru dans la *Revue de métaphysique et de morale*, comme dans la dernière séance de bilan, mais aussi dans chacune des séances, marquées pour la plupart par un important moment de discussion impliquant l'intervenant principal (historiens, philosophes, sociologues), les organisateurs du séminaire, les auditeurs eux-mêmes caractérisés par leur diversité de statuts et de disciplines (le séminaire était validable également dans le master de Philosophie contemporaine ENS/EHESS), La fécondité du séminaire a tenu à tous ces aspects, qui ont confirmé en acte la pertinence de son objet et de sa méthode, invitant à poursuivre une exploration en l'étendant notamment à la période plus tendue et riche encore qui entoure la Première Guerre mondiale sur ces questions.

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe